



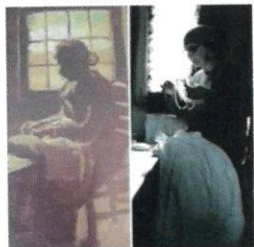
RENAISSANCE

Il fallait les voir les bambins, accrochés au bras de papa, maman, descendre du village en direction de l'école !

Ils avaient le sourire aux lèvres ou, sur le visage, la trogne affichée du mauvais matin. Ils franchissaient la grille et en s'éparpillant dans la cour, ils manifestaient tous, aussitôt, cette joie communicative de retrouver les camarades. Les parents profitaient de lâcher leurs petites mains pour transformer le carré qui jouxte la maternelle en agora propice à échanger les dernières nouvelles. Tout le village apprenait en même temps la chute des dents fragiles du dernier né ou s'invitait à l'anniversaire de celui-ci ou de celle-là. Une communication sans smartphone, un déconfinement avant l'heure, avant même que l'on sache que déconfiner était indispensable à notre renaissance...

L'année scolaire était ponctuée de rendez-vous immanquables. Il y avait le spectacle de Noël où les bouts de choux s'alignaient sur les tréteaux de la grande salle pour chanter à tue-tête. En mars, c'était le souper dansant avec le flot ininterrompu de valse endiablées, au son du piano à bretelles. On clôturait en juin avec la kermesse, ce dimanche festif où tout le village s'appropriait l'établissement pour engloutir la « côtelette façon Martine » (recette très prisée d'un cordon bleu local) ou se confrontait sur le circuit de course... de brouettes... à des concurrents du voisinage.

Comme à sa naissance, en 1789, sous l'égide du révérend père Receveur, figure historique fontenelloise, l'école, le collège et le lycée faisaient corps en quelque sorte avec la population. Un attachement réciproque lié à ces deux siècles de proximité.



Des bambins ont quitté l'ombre du sapin qui domine la cour pour d'autres lieux d'éducation. Mais la grille d'entrée n'est fermée à personne et c'est surtout l'heure d'un renouveau qui, sur des bases encore solides, compte bien avec détermination embarquer les élèves sur les chemins de l'avenir. L'intention est claire : adapter l'établissement au vingt-et-unième siècle surgissant.

La tâche a débuté en septembre en se retroussant les manches. En choisissant de travailler toute l'année sur le thème des quatre saisons, les écoliers ont bêché la terre pour planter radis à déguster et tulipes à renifler. De la graine au fruit mûr, nos jardiniers ont accompagné la croissance de leurs végétaux. A l'heure de la reprise, ils sont revenus, angoissés, au chevet de leurs protégés pour constater, tout heureux, qu'une serre, tel un masque, préserve du virus fraisières et framboisiers.



A Noël, les maîtresses ont précipité l'organisation d'un nouveau spectacle, résurgence de cette coutume d'autrefois, qui a réuni l'ensemble des élèves de l'établissement. Au milieu de l'hiver, un tour du monde chaudement entrepris s'exécuta au rythme de percussions africaines, de chants d'au-delà du Channel et de

danses intercontinentales.

L'heure du confinement aurait pu couper court à cet élan de renaissance. Il n'en a rien été. Au travail quotidien proposé aux élèves, se sont ajoutés, à l'initiative des enseignants, des projets multiples et variés. Leur fibre artistique a été sollicitée. Sur des post-it, ils ont pu représenter par le dessin les vertus ou les inconvénients de jours entiers emprisonnés à la maison. A l'imitation des œuvres des grands maîtres de l'art pictural, ils se sont mis en scène, en photos, pour donner vie une nouvelle fois à l'Adam de Michel-Ange ou caresser tendrement sur ses genoux l'hermine de Leonardo.

En ces temps « coronavirussés », les Premières Pro Sapat se sont inquiétées du sort réservé aux pensionnaires de l'Ehpad de Maïche. Ils ont expliqué, vidéo à l'appui et... boulettes projetées contre le vent mauvais, combien les gestes barrières contrecarriaient les intentions néfastes de l'ignoble Covid. En représailles, les aînés, confinés, ont déterré la hache de guerre et répondu aux élèves avec de l'artillerie lourde : un film d'action où l'armistice signé entre les belligérants permettait d'afficher, en lieu et place du mot « Fin », des remerciements des plus pacifiques. Les deux court-métrages sont visibles sur tout écran en tapotant sur le clavier l'adresse qui suit : <http://www.eclfontenelles.fr/> De retour dans les murs de l'établissement, les élèves présents ont connu les joies du masque à cacher du visage les sourires malicieux et se sont aspergés pluri quotidiennement de ce liquide visqueux qu'on nomme : gel hydro-alcoolique.

Pour oublier ces contraintes et reprendre vie dans un environnement sain, ils se sont initiés à Charquemont aux techniques ancestrales du tir à l'arc, d'escalade vertigineuse dans les branches des sapins et d'orientation sans G.P.S., avec pour seul instrument la seule intuition que le nord se trouve nécessairement devant eux.



En septembre prochain, la serre abritera l'éclosion de nouvelles plantes. Pour étoffer l'offre d'enseignements, un CAPA Jardinier-Paysagiste permettra d'accueillir dans l'établissement de nouvelles têtes, préoccupées de nature et d'environnement.

D'autres projets verront le jour avec pour seul objectif de suivre au plus près les préoccupations des élèves, qu'ils soient internes ou externes, de leur ouvrir des champs du possible, dans un cadre et une atmosphère propice autant à l'enseignement qu'à la camaraderie.

Bernard VAUCHERET
Surveillant et organisateur des activités et sorties du groupe scolaire.